

# Des peintres à Landerneau.

150 ans de passages et de séjours



Par : André Cariou

Historien de l'art, conservateur en chef du patrimoine,  
ancien directeur du musée des beaux-arts de Quimper,  
auteur du livre « Un chevalet sur l'Elorn, Landerneau présence d'artistes ».

## Sommaire

Des peintres à Landerneau .....	1
I. Premiers regards de peintres : .....	1
A. Des artistes connus : .....	2
B. Des sujets privilégiés : .....	2
II. On commence à peindre landerneau : .....	3
III. Des artistes très connus ont été inspirés par Landerneau : .....	4
A. Eugène Isabey et Jongking : .....	4
B. Eugène Boudin (1824 – 1898) : .....	4
C. Léon Lhermitte (1824 – 1925) : .....	4
D. Jules Noël : .....	5
E. Henri Le Sidaner (1862 – 1939) : .....	5
F. Maurice Denis (1870 – 1943) : .....	5
G. Paul Signac (1863 – 1935) : .....	5
H. Jim Sévéllec (1897 – 1971) : .....	5

Le premier peintre qui s'intéressa à Landerneau fut un tourangeau, Louis-Ferdinand Cassas (1756 – 1827). En 1776, il fait un voyage en Hollande et en Bretagne. Il dessine des propriétés, mais aussi des ports et des fonds d'estuaires comme au Faou ou à Landerneau. Les croquis dégagent une certaine poésie tout en montrant la richesse de la ville.



À cette époque, ce n'était pas facile de rallier Landerneau depuis Paris. Il fallait par la malle-poste au moins trois jours sans s'arrêter. À partir de 1839, un vapeur assurait la ligne Le Havre – Morlaix. Il fallait alors, depuis Paris, emprunter le train jusqu'au Havre, le vapeur jusqu'à Morlaix, le train jusqu'à Brest, et la malle-poste jusqu'à Landerneau.

Venir peindre à Landerneau relevait d'une démarche spécifique. À Paris, des amateurs éclairés exposaient des croquis réalisés lors de leurs voyages. Quelques-uns de ces croquis ou esquisses servirent à l'inspiration de grands peintres, qui n'hésiteront pas alors à entreprendre le long voyage vers Landerneau.

## I. Premiers regards de peintres :

Jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle aucune ville bretonne n'avait suscité l'attention de peintres à l'exception de Brest où des officiers, appartenant souvent à l'académie de marine, avaient dessiné quelques esquisses du port.

## A. Des artistes connus :

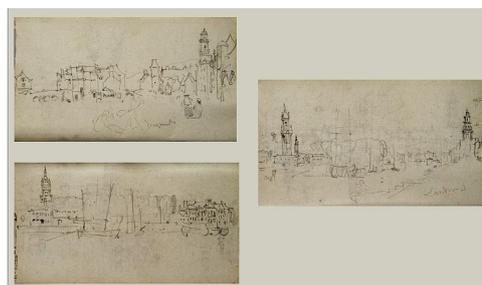


En 1769, **Nicolas Ozanne** est envoyé par Versailles pour dessiner des vues des ports français. C'est à cette occasion qu'il réalise ce tableau de Landerneau.

Il a planté son chevalet sur le pont habité.

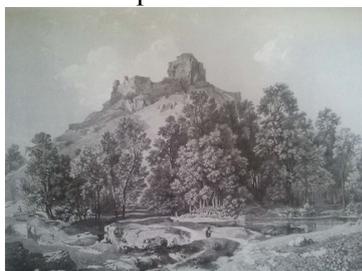
**Joseph Mallord William Turner** (1775 – 1851) est un enfant particulièrement doué. Après 1814, il va peindre les fleuves d'Europe, puis il arrive à Landerneau. Il nous a laissé quelques esquisses.

On peut remarquer qu'il applique une sorte de stratégie de cinéaste : il dessine d'après plusieurs points de vue. Il a compris qu'à Landerneau, il n'existe pas un lieu où on domine la ville et où on peut faire des vues en plongée.



## B. Des sujets privilégiés :

À partir des années 1830 -1860, le public prend goût pour la province, le Moyen-Age. L'invention de la lithographie va permettre la duplication des œuvres. Beaucoup d'artistes vont arriver dans la région.



**La Roche Maurice** va devenir un sujet d'inspiration important, grâce à ses ruines. Les points de vue intéressants pullulent. Les représentations du site sont simples en général.

Les ruines de la forêt de la Joyeuse Garde à La Forêt-Landerneau par Eugène Guiesse (1803 – 1870) rappellent la légende du Roi Arthur avec les aventures de Lancelot du lac.

Le sujet est peu spectaculaire, mais il va plaire au public.



Les ruines de la chapelle de Beuzit-Conogan sont moins prisées par les éditeurs que le croquis du tombeau plus apprécié du public. Les éditeurs cherchent à montrer une image romantique mystérieuse de la Bretagne.

*ci-contre le tombeau peint par Léon Gaucherel (1816 – 1886).*

Landerneau n'est pas encore choisie comme sujet, mais on en prend des objets (oratoire).

Les bretons sont considérés comme les héritiers des chouans, des celtes.

Le public se passionne pour les paysages campagnards.



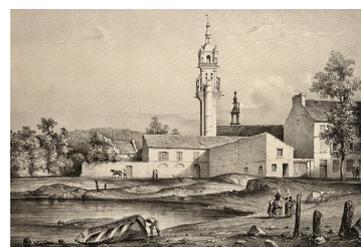
## II. On commence à peindre landerneau :



Les artistes s'attachent à l'équilibre entre les clochers, la rivière, le tout dans un habillage de décors.

À Landerneau, c'est difficile pour un peintre de prendre de la hauteur ; et quand on veut représenter l'église de Saint Houardon, on manque de recul.

À l'avant-scène, il y a la petite Palud, mais à partir de nombreux points de vue, des constructions cachent en partie l'église.



Gaucherel va dessiner Saint Houardon à partir d'une petite ruelle, mais en se privant du porche.

Autre sujet pour les artistes, les bateaux scandinaves dans le port, mais la vérité du lieu est quelques fois modifiée.

Jules Noël (1810 – 1880) va dessiner, vers 1840, des bateaux, des mâtures de bateaux.



En extérieur, il est difficile de peindre sur de grands tableaux à cause des conditions atmosphériques et du vent en particulier.



Ce tableau du pont habité est faux par certains côtés, mais on voit les arrières des maisons.

Voici une représentation du déversoir, mais on ne sait pas que c'est un pont habité.



Ici la place du marché fait penser à un décor de théâtre. Ce sujet va être repris par de nombreux artistes. Les proportions ne sont pas respectées et tout n'est pas représenté.



### III. Des artistes célèbres ont été inspirés par Landerneau :

#### A. Eugène Isabey et Jongking :

Eugène Isabey (1803 – 1886) vient en Bretagne en 1824. Il peint des scènes romantiques, joue avec la marée. Il a comme élèves Eugène Boudin, et Johan Barthold Jongkind (1819 – 1891).

Isabey et Jongking dessinent des scènes de rue (télescopage des toits), des scènes de genre.



#### B. Eugène Boudin (1824 – 1898) :



Il cherche un sujet. Il arrive par le vapeur du Havre, passe à Sainte Anne la Palud. En 1863 il se marie avec Marie-Anne Guédès, originaire de la région d'Hanvec. Grâce à elle, il va découvrir la Bretagne. Il peint au Faou, au Passage à côté du Relecq Kerhuon.

Il dessine à Landerneau, et sur le tableau, on ne voit plus l'église de Saint Houardon.

En 1855, l'église a été détruite et reconstruite plus haut dans la ville, à l'abri des inondations. Le porche sera reconstruit non pas au nord, comme c'était le cas auparavant, mais au sud, selon la tradition.

Il joue sur les reflets des frondaisons sur l'eau, puis peint cette scène de marché, commandée par son éditeur. Ce sera un gros succès.



#### C. Léon Lhermitte (1824 – 1925) :

À 30 ans, il vient à Brest. Il dessine l'église Sainte Melaine à Morlaix. En août 1876, il s'installe à Landerneau.



Il dessine le marché aux pommes, mais en faisant disparaître l'ossuaire à gauche, remplacé à la demande d'un collectionneur, par un calvaire.

### **D. Jules Noël :**

20 ans après son premier séjour en Bretagne, il repeint Saint Houardon, déplace le porche (normalement encore situé au nord), réinvente la scène, habillant les personnages de costumes de style rappelant Louis Philippe.

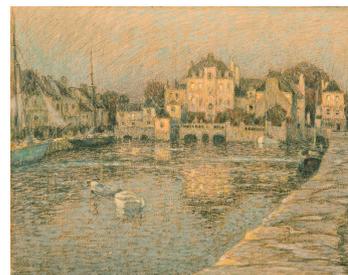


Le goût du public connaît un regain d'intérêt pour le pittoresque.



### **E. Henri Le Sidaner (1862 – 1939) :**

Son style emprunte beaucoup au pointillisme. Il affiche son goût pour les reflets, l'eau. Il sait rendre l'atmosphère d'une demi-journée.



### **F. Maurice Denis (1870 – 1943) :**



Il appartient au groupe des Nabis. Il réinterprète la cale.

### **G. Paul Signac (1863 – 1935) :**

En 1928, il reçoit en commande cent aquarelles des ports de France. On en connaît onze qui se rapportent à Landerneau. Il écrit un livre sur Jongking qui peignait des « navires norvégiens ».



### **H. Jim Sévéllec (1897 – 1971) :**



Il invente de nouveaux sujets.

-----